

LE GRAND LIVRE

de Roubaix-Tourcoing

ABONNEMENTS... Nord et Départements limitrophes... Autres Départements...

REDACTION ET ADMINISTRATION ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

ANNONCES... A ROUBAIX, 93, Grande-Rue... A TOURCOING, 12, Rue Desurmont...

ELECTIONS MUNICIPALES COMPLÉMENTAIRES

Candidats du Parti Ouvrier A. LESAFFRE... BULLETIN DU JOUR

BULLETIN DU JOUR

Bilan des Elections

Partisans de la suppression du Sénat et détracteurs résolu du suffrage universel... Bilan des Elections

Ministériels réélus, 45. — Radicaux réélus, 10. — Radicaux nouveaux, 15.

Les 97 sièges à renouveler étaient ainsi répartis avant le scrutin :

Opportunistes, 31. — Radicaux, 14. — Conservateurs, 20.

Les opportunistes perdent donc 3 SIÈGES, les conservateurs, 8, et les radicaux en gagnent 11.

SÉNATEURS SORTANTS BATTUS. — MM. Constans et Hébrard (Haute-Garonne) ; l'amiral Veron de la Villegorand (Ille-et-Vilaine) ; réactionnaires : Saint-Romme (Isère), radical ; Desmoulins de Riols (Landes) ; républicain ; Durand (Lot-et-Garonne) ; radical ; Emile Dubois (Nord) ; républicain ; Leydet (Bouches du Rhône) ; radical ; Signard (Haute-Saône), radical ; Bourgeois, radical.

SIÈGES GAGNÉS SUR LES RÉACTIONNAIRES. — MM. Guérin et Garreau (Ille-et-Vilaine) ; républicains élus en remplacement de l'amiral Veron et de M. de Lavigé ; MM. Denis et Boisnet (Mayenne) ; républicains élus en remplacement de MM. Lebrun et Duret.

SIÈGES GAGNÉS PAR LES RADICAUX MM. Ournac et Abeille (Hte Garonne), remplaçant MM. Constans et Hébrard. — MM. Aucouin et Laterrade (Gers), remplaçant MM. Montégou-Fézenac et Lacave-Laplagne. — M. Milhès-Lacroix (Landes), remplaçant M. Dumoulin de Rois. — M. Talon (Lot), remplaçant M. Béral. — M. Dequodray (Nièvre), remplaçant M. de Montcorcon. — M. Treille (Constans), remplaçant M. Lascour. — M. Girodet (Bouches du Rhône), remplaçant M. Challemezel-Lacour. — M. Piot (Côte-d'Or), remplaçant M. Spuller. — M. Signard (Hte Saône), remplaçant M. Brusse. — M. Laubry (Yonne), remplaçant M. Guichard. — M. Bourgeois (Jura), remplaçant M. Thuret.

SÉNATEURS NOUVEAUX. — MM. Obissier-Saint-Martin, Raynal (Gironde), républicain ; Guérin (Ille-et-Vilaine), républicain ; Antonin Dubois (Isère), républicain ; Milhès-Lacroix (Landes), républicain ; Crozet-Fournefon (Loire), républicain ; Mallard (Loire-Inférieure), conservateur ; Talon (Lot), radical ; Boisnet, conservateur (Maine-et-Loire), Denis et Boisnet (Mayenne), républicains ; Emile Dubois (Nord), républicain ; Piot (Côte-d'Or), radical ; Doulfier (Rhône), républicain ; Signard (Haute-Saône), radical ; Perréal, radical (Hérault) ; Dequodray, radical (Nièvre) ; Aucouin, Laterrade, radicaux (Gers).

LES CONSERVATEURS DU NORD

Si le parti conservateur de droite avait gardé quelque illusion sur les résultats de ses avances répétées au parti conservateur de gauche — le parti opportuniste — les élections de dimanche et surtout la polémique qui les a précédées les ont sans doute quelque peu déçus.

Il n'était vraiment pas la peine de prêter si docilement — nous pourrions dire si servilement — son concours au soulèvement des épaves de l'opportunisme l'hois au scrutin de ballottage des élections de mai et aux derniers scrutins départementaux, pour être engeulé — disons le mot — comme de simples collectivistes. Qui donc dit, à la lecture du Progrès pendant ces quinze derniers jours, que trois fois en 1896 la Croix, la Dépêche et le Progrès avaient un leurs efforts sur les mêmes noms pour la même politique ?

Qui donc ont été ceux qui ont tenu la main à l'union des MM. Barrois, Groslier, Darragon, François-Rousselle, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

LES CONSERVATEURS DU NORD

Si le parti conservateur de droite avait gardé quelque illusion sur les résultats de ses avances répétées au parti conservateur de gauche — le parti opportuniste — les élections de dimanche et surtout la polémique qui les a précédées les ont sans doute quelque peu déçus.

Il n'était vraiment pas la peine de prêter si docilement — nous pourrions dire si servilement — son concours au soulèvement des épaves de l'opportunisme l'hois au scrutin de ballottage des élections de mai et aux derniers scrutins départementaux, pour être engeulé — disons le mot — comme de simples collectivistes. Qui donc dit, à la lecture du Progrès pendant ces quinze derniers jours, que trois fois en 1896 la Croix, la Dépêche et le Progrès avaient un leurs efforts sur les mêmes noms pour la même politique ?

Qui donc ont été ceux qui ont tenu la main à l'union des MM. Barrois, Groslier, Darragon, François-Rousselle, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

Le Progrès, qui n'a décidément pas l'épithète intrieuse variée, à divers sur la tête de ses alliés d'hier — avec une belle indépendance de cœur — son inépuisable « poubelle » ?

LE GRAND LIVRE

La seule partie de la richesse nationale qui existe en fait dans le pays est le Grand Livre de la bourgeoisie agissante léguera au Etat.

Nous nous permettrons de choisir le moment où la publicité la plus grande se fait autour des livres d'économie, pour parler, nous aussi, d'un livre, le Grand Livre de la bourgeoisie agissante léguera au Etat.

Pendant une période plus ou moins longue d'aucune dénomination dictature, le prolétariat devra, lorsqu'il lui sera possible de gérer lui-même ses intérêts, liquider le passé, c'est à dire la dette publique.

Nous revenant à l'avis de Louis Savy dans son traité d'économie de la richesse (livre 2 chapitre 7) dit que « tout tuteur ou administrateur qui gèrerait soit les biens d'un mineur, soit les moyens industriels des mineurs, de l'obligation de payer une rente perpétuelle et qui mettrait les mineurs dans l'obligation de faire banqueroute, il s'outrierait, commettrait une action qui est punie par la loi. Un gouvernement qui contracte un emprunt perpétuel est, suivant nous, entièrement dans le cas de ce tuteur et de ce administrateur coupable, et tel quel acte est en principe entaché de nullité, nous annulerions la dette, nous permettant de faire faillite à des engagements que nous n'aurons pas pris.

Probablement la banqueroute sera une question d'opportunité de nous nous l'avons prévu plus prvoyant non cela que la classe bourgeoise qui de là pas encore inscrite dans la Constitution nous l'avons inscrite dans notre programme.

Le socialisme scientifique basé sur les méthodes historique et expérimentale ne fera en cette circonstance que suivre l'exemple des différents régimes qui l'auront précédé.

La dette publique remontant à François Ier, il est son Henri IV une première liquidation. (1644)

En 1789, le système de Law occasionna l'annulation d'une partie de la dette.

En France, dit M. Cossé dans son ouvrage sur l'Etat public et les loix de l'Etat, les banqueroutes royales ont été si nombreuses qu'il est presque impossible de les énumérer.

Le projet est en prenant pour la première fois la possession du pouvoir en 1793 fit aux créanciers don de jouez avènement en lui ôissant que les 2/3 de la dette alors qui pouvait la offrir entièrement.

En 1814, le marquis de Lafayette, qui, pour échapper à l'exportation de son argent, se changea de draps, avait eu soin de faire placer les créanciers de l'Etat sous la garde de l'honneur et de la loyauté de la nation française, mais les loyaux et honnêtes ministres de la nation française, n'ont pas tenu pas la consigne et ces amis des financiers amenèrent différentes conversions ou liquidations au grand profit des agitateurs et au détriment de la petite épargne, ces opérations sont en effet plus funestes encore que les banqueroutes de l'ancien régime, car par elles s'intensifie la concentration des capitaux, la conversion profitant toujours au spéculateur en grand.

La méthode historique nous a fait voir ce que l'historien de la dette a fait voir : l'Etat ; la méthode d'observation va nous permettre de démontrer les droits que possède le prolétariat à la réduction de la dette. La dette publique se monte à environ 40 milliards de francs, nous pouvons au lendemain de nos désastres de 70 ; mais les émigrés et les princes ne sont que de modestes convives autour de ce gâteau ; les parts les plus belles ont été sans conteste engouffrées dans les coffres-forts de la bourgeoisie.

En 1848, les ministres triomphateurs de juin ont autorisé au taux de 45 un emprunt ; c'est à dire que pour 100 francs les rentiers ne versaient que 45 francs, il en a été de même pour les opérations de l'emprunt.

La bourgeoisie capitaliste en effet, toute puissante depuis qu'elle détient auvernement le pouvoir politique, n'a cessé de profiter de sa situation pour s'enrichir scandaleusement ; tous les protestes lui étaient bons.

L'histoire contemporaine nous la montre prolétariat du deuil de la patrie pour lui prêter à un taux usuraire ; n'a-t-on pas vu à cette époque, les chanceliers de la finance cosmopolite tomber et se casser sans pitié au lendemain de nos désastres de 70 ; mais les émigrés et les princes ne sont que de modestes convives autour de ce gâteau ; les parts les plus belles ont été sans conteste engouffrées dans les coffres-forts de la bourgeoisie.

En 1848, les ministres triomphateurs de juin ont autorisé au taux de 45 un emprunt ; c'est à dire que pour 100 francs les rentiers ne versaient que 45 francs, il en a été de même pour les opérations de l'emprunt.

La bourgeoisie capitaliste en effet, toute puissante depuis qu'elle détient auvernement le pouvoir politique, n'a cessé de profiter de sa situation pour s'enrichir scandaleusement ; tous les protestes lui étaient bons.

L'histoire contemporaine nous la montre prolétariat du deuil de la patrie pour lui prêter à un taux usuraire ; n'a-t-on pas vu à cette époque, les chanceliers de la finance cosmopolite tomber et se casser sans pitié au lendemain de nos désastres de 70 ; mais les émigrés et les princes ne sont que de modestes convives autour de ce gâteau ; les parts les plus belles ont été sans conteste engouffrées dans les coffres-forts de la bourgeoisie.

En 1848, les ministres triomphateurs de juin ont autorisé au taux de 45 un emprunt ; c'est à dire que pour 100 francs les rentiers ne versaient que 45 francs, il en a été de même pour les opérations de l'emprunt.

La bourgeoisie capitaliste en effet, toute puissante depuis qu'elle détient auvernement le pouvoir politique, n'a cessé de profiter de sa situation pour s'enrichir scandaleusement ; tous les protestes lui étaient bons.

L'histoire contemporaine nous la montre prolétariat du deuil de la patrie pour lui prêter à un taux usuraire ; n'a-t-on pas vu à cette époque, les chanceliers de la finance cosmopolite tomber et se casser sans pitié au lendemain de nos désastres de 70 ; mais les émigrés et les princes ne sont que de modestes convives autour de ce gâteau ; les parts les plus belles ont été sans conteste engouffrées dans les coffres-forts de la bourgeoisie.

En 1848, les ministres triomphateurs de juin ont autorisé au taux de 45 un emprunt ; c'est à dire que pour 100 francs les rentiers ne versaient que 45 francs, il en a été de même pour les opérations de l'emprunt.

REVUE DE LA PRESSE

LES ELECTIONS SÉNATORIALES La presse radicale, tout en reconnaissant que les deux sièges gagnés par les radicaux ne modifieront pas l'état d'âme politique du Sénat, se félicite surtout de l'échec de Constans et d'Hébrard dans la Haute-Garonne.

De la Petite République : Ce qui donne au scrutin d'hier sa signification entière, c'est que le fait de détacher la victoire reportée par nos amis de la Haute-Garonne deux radicaux-socialistes les citoyens Guarnac et Abeille, sont élus. Avec eux, M. Campana, qui avait soutenu la candidature Bourgeois et qui doit à sa dernière attitude le succès d'hier. Et en même temps, sont battus, chassés au ban, M. Hébrard et Constans.

Presque partout où les radicaux avancés, adversaires de l'ignominie et de la réaction ont enchevêtré la bataille ils ont remporté la victoire. Le Gers passe tout entier aux radicaux-socialistes, avec notre ami Destouches Junca ; dans les Bouches-du-Rhône, Leydet remplace M. Challemezel-Lacour. Dans la Haute-Saône, dans l'Yonne, les modérés ont été évacués. Ils se sont bien mieux encastrés à Constantine, où notre ami Treille passe au premier tour contre Bertagna, contre M. Thomson, dont le glas funèbre retentit en ce moment. M. Barthevaux recueille un échec personnel — car au dernier moment, on rappelant le préfet à Paris, en menaçant de révoquer tout les agents de l'administration qui ne pensaient pas comme M. Thomson, il a tenu sa parole, corps électoral une misérable et inutile prest.

D'Henri Rochefort, dans l'Intransigeant : Le suffrage restreint, qui a de nouveau avallé Monté, Barthevaux et nombre d'autres de cette indigente farine, n'a pu garder sur son estomac Constans, le mercenaire indo-chinois. Tous les succès partiels remportés par le parti socialiste à Marseille, et ailleurs par les radicaux sociaux, ont été enchevêtrés dans cet effondrement.

Quant à l'échec de M. Hébrard, directeur du plus ministériel des journaux, il n'atteint pas seulement le panamiste qui mettait par traité son influence sénatoriale au service du corrupteur Reinach, il vient d'acheter, comme un cent de marons, l'ancien radical Deumer.

L'acquisition de l'ex-ministre des finances est largement compensée pour l'effacement devant la commission d'enquête à mai précédé par M. Brisson : « Eh bien ! oui, j'ai touché dix-sept cent mille francs dans le Panama. C'est mon affaire et non la vôtre. »

De la Lanterne : Si satisfaisantes qu'aient été pour nous les élections d'hier, le triomphe des radicaux-socialistes est été bien plus complet si la défection de M. Doumer n'était venue jeter le trouble dans le corps électoral impressionnable des délégués sénatoriaux.

Dans plusieurs départements, des alliances coupables et d'une moralité plus que suspecte, qui se sont contractées à la veille du scrutin et au cours même de la journée d'hier entre des radicaux et des conservateurs, ont assuré la victoire des modérés.

Sans la perturbation qui régnait dans certains esprits depuis huit jours, jamais d'aussi inégalitaires marchandages ne seraient produits.

Quel qu'il en soit, nous nous félicitons de résultats électoraux de la journée de 6 Janvier 1897. Ils sont d'un bon augure pour l'avenir de la République vraiment républicaine.

De la Justice : De là, nous quittons M. Doumer n'a pas tué le parti de l'opposition, mais que le disait la presse opportuniste. Celle-ci en a aujourd'hui la preuve. Elle a été trop pressée de nous enterrer.

Dés aujourd'hui, nous tenons à constater le triomphe de nos amis dans la Haute-Garonne, dans les Bouches-du-Rhône, dans l'Yonne, dans le Gers, dans le Lot, etc.

Le mouvement d'opinion en faveur du progrès et des réformes sociales a affirmé une fois de plus et le nombre des sièges gagnés par le parti radical est à cet égard significatif.

C'est une nouvelle leçon pour la coalition opportuniste clérical qui nous gouverne actuellement.

Cà & Là

OUVRIÈRE DE FABRIQUE

Souffrant déjà de maux cuisants, Elle n'a pas encore quinze ans, Que la pousse un sort tyrannique A la fabrique.

Loin du ciel riant et des fleurs Le cœur gros, l'œil noyé de pleurs, Elle entre, l'air mélancolique, A la fabrique.

Les membres las, le teint pâle, Vite, elle court, au saut du lit, Dès que luit l'aube magnifique, A la fabrique.

Elle, pour gagner quelques sous, Sans cesse, elle doit peiner sous Les yeux d'un maître tyrannique, A la fabrique.

Elle travaille comme un chien, Mais elle ne l'avance à rien Tant à l'exploiter, l'on s'applique A la fabrique.

A ses plaintes, on reste sourd, Et les amendes, chaque jour Rognent son salaire modique A la fabrique.

Obi ne reste plus à genoux, Ma pauvre fille, viens à nous, Notre appel a volé, énergique, A la fabrique.

Dans l'air, écoute-le monter, Oue avec nous le répéter Et ton sort sera moins critique A la fabrique.

Jacques GUEUX.